CIRCONSCRIPTION DE St-POL-S/-TERNOISE

Cantons d'Aubigny, Auzi-le-Château Avesnes-le-Comte, Heulchin, Le Par et Saint-Pol

Inscrits : 20.503 ; Votants : 19.005 ; Suffrages exprimés : 18.826

SALMON (U.N.), député sortant LEFEBVRE Gaston (Rép. soc.). BERNARD César (Soc.)...... ORIENT, Paul (Com.)......

IL Y A BALLOTTAGE

La politique régionale LES ÉLECTIONS LEGISLATIVES

NORD

Deuxième Circonscription de Douai M. Georges Lefebvre, condidat républi ain, retire purement et simplement si andidature.

UN NOUVEAU CANDIDAT Bominique Casauova, indépendan lon Nationals et de Défense fiscal ésente au second tour. Il a déposé si idature à la Préfecture hier lundi.

LES OPERATIONS DU RECENSEMENT DES VOTES À LA PRÉFECTURE

Le receasement officiel des votes pous département du Nord aura lieu mardi partir de 10 neures jusque 16 neures ana la grande salle des fêtes à la Préfectura.

Dir-huit bureaux seront constitués

PAS-DE-CALAIS

A PARTI SOCIALISTE LES DECISIONS DE LA FEDERATION DU PAS-DE-CALAIS POUR LE DEUXIÈME TOUR

La Commission Exécutive de la Fédéra tion socialiste du Pas-de-Caiais s'est réu-nig'iundi soir à Lens, sous la présidenc de M. Henri t'adot, sénateur mairs de Bruss.

iy. Free avoir examine in situation posi

pour objectif s Battre is Réaction »
§ Elis decide le mainten des candidâts ci-dessous . Dans is première circonscription d'Arras : Juies Petit : dans
la 'Ire curconscription de Béthune : Apphones Tellier : dans ia 2e circonscription de Béthune : Jacques Louset : dans
la 3e circonscription de Béthune : Aifred
Naes : dans la de circonscription de Béthune : Jean Zyrowski ; dans la 5e circonscription de Béthune : Racel Evrandans la 6e circonscription de Béthune :
dans la 6e circonscription de Béthune :
dans la fec circonscription de Béthune :
dans la Formonia de Boulogne :
Cription de Boulogne : Ernest Desclèves ;
dans l'arrondissement de Saint-Pol : Cesèr Bernard.

» Elis décide :

» Elle décide :

Dans a 2e circonscription d'Arras, le
désistement de Georges Havenne pour M.
Paul Phalenpin, républicain socialiste ;
dans la Ire circonscription de Boulogne
le désistement de Guy Mailhe pour M
Canu, radical socialiste dans la Ire circonscription de Saint-Omer le désistement d'Airred andré pour Melle des des la conscription de la companie de la circonscription de Boulogne le désistement de
Lacien Vadez pour M Vincent, républi
cân socialiste.

La Féderation socialiste invite ins-mment les électeurs qui se sont pro-ncés au premier tour en faveur des dididats socialistes qui n'ont pas obte-le plus grand nombre de voix de teche de reporter leurs voix sur les dididats cl-dessus désignés, Elle compte sur eux pour assurer leur sumphe contre tous les candidats de le ction

LES DESISTEMENTS

Beuxième Circonscription d'Arras Musice Circonstriction d'Arras
Musice belepiace, maire de SauchyLestrés, conseiller général du Pas-deGalale, candidat du Parti radical-socialiste, se désiste en faveur de M. Pau
Phâlempin, républicain socialiste, candidist d'union des gauches.

Deuxième Circonscription de Boulogne EN PAVEUR DE M. L. VINCENT

Le soir même du scrutin, M. Lucien Vades, candidat du Farti socialiste, a dé-ciaré se désister en faveur de M. Léon Vincent, député sortant, républicain so-

A TRAVERS LA FRANCE

MURAT-SAINT-FLOUR.

STELLANE, vice-président ambre, éiu par 8.824 voix, de chaud, rad. so

CHARENTE INFÉRIEURE

AINTES. — M. PALMADE, rad. soc s., éiu par 13.835 voix, devant M. Ber nd-Franck Poulaillier, rép. de g.

M. QUEUILLE, ancien m

CORREZE

CORSE BASTIA. — M. CAMPINCHI, rad. ind iu par 6.133 voix, devant M. Piérangel

CORTE. — M. François PIETRI, istre de la Défense Nationale, rép. d. s., éiu par 7.4 2 voix, devant acolli, rad. ind.

COTES DU. JORD

DINAN. — M. de CHAPPEDELAINE. ministre des Colonies, rad. ind., d. s., étt. par 8.025 volx, devant M. de Pont-briand. conserve

DORDOGNE

PERIGUEUX. — M. Georges BON ET, ancien ministre, rad. soc., élu pa 705 voix, devant M. Legrand, comm.

SARLAT. — M. Yvon DELBOS, an cien ministre, rad. soc., d. s., élu pa 13.610 voix, devant M. Fauvel, S.F.I.O

PONTARLIER. — M. PERNOT, clen ministre, U.R.D., d. s., élu par (voix, devant M. Charlin, rad. soc.

DROME

DIE. - M. ARCHIMBAULT, rad. soc s., élu par 7.846 voix, devant M. Va

HAUTE-GARONNE

MURET. - M. VINCENT-AURIOI F.I.O., d. s., éiu par 12360 voix.

GIRONDE

30RDEAUX. — M. Pierre DIGNAC ncien sous-secrétaire d'Etat, rép. de g. a., élu par 7.172 volx.

HERAULT

BEZIERS — M. BARTHE, S.F.I.O. 1 s. élu par 10.004 volx. LODEVE — M. GERMAIN-MARTIN Incien ministre, rad. Ind. d. s., élu par 1.392 volx, devant le docteur Rouzier loly, S.F.I.O.

ILLE-ET-VILAINE

LANDES

MONT-DE-MARSAN. — M. Léo BOUYSSOU, vice-président de la Cham bre, rad. soc., d. s., élu par 12.420 volx.

LOIR-ET-CHER

BLOIS. — M. CHAUTEMPS, ancie ninistre, rad. soc., d s., élu par 11.20 roix, devant M. Henry Gouy, rép. ind.

HAUTE-LOIRE

HAUTE-LOIRE

LE PUY M. AURENT-EYNAC.
ancien ministre. rud ind., d. a. étu par
9.099 voix, devant. M. Cabannes, dem.
pop. (4.598 voix)

LOT

FIGEAC. — M. de MONZIE, ancien
ministre, rép. soc., d. s., étu par 8.091
voix, devant M. Delmas, rép. de;
GOURDON. — M. MALVY, ancien mi,
nistre, rad. soc., d. s., étu par 9.708 voix
devant M. Auricoste, S.F.I.O.

LOT-ET GARONNE

MEURTHE-ET-MOSELLE

NANCY. — M. MARIN, ancien ministre, UR.D., d. e., élu par 9.665 voix, de vant M. Lévy, S.F.I.O.

MORBIHAN

VANNES — M. I'Abbé DESGRAN GES, Indép., d. s., éiu par 7.260 voix devant M. Jegourel, rad. soc. BASSES PYRENÉES

PAU. - M. CHAMPETIER DE RI BES. ministre dee Pensions. dém pop. d. s., élu par 8.390 voix, devant M. Labes rad. soc

HAUTES-PYRENEE

ARGELES. – M. Achilie FOULD, sous-secrétaire d'Etat à la Défense Nationaie, rèp. de g., d. s. étu par 7.104 voix. devant M. de Chauveron. rad. ind. BAGi-BRES - DE. BIGORRE. – M. NAGARA, ancien ministre, rad. soc. ds. étu par 8.399 voix. devant M. Thivanet.

Territoire de Belfort)

BELFORT. — M. Andre TARDIEU, président du Conseil, rép de g., d. s., étu par 5471 voix, devant M Dreyfus-Schmidt, rad. soc.

BAS BHIN SELESTAT — M. OBERKIRCH, an-cien sous-secrétaire d'Etat, féd. rép., d. s., liu par 7.564 voix, devant M. Hauss, au-

RHONE

LYON (lre).— M. HERRIOT, ancies président du Consell. rd. soc., d. s., éls par 5.867 voix, devant M. Francilion U.R.D.

SARTHE

LA FLECHE. — M. MONTIGNY, rad soc., d. s., élu par 9.710 voix, devant M. Carré, S.F.I.O.

VILLENEUVE-SUR-LOT. — M. ges LEYGUES, ancien président d seil, rép de g., éiu par 10.340 vo vant M. Bonnafous, S.F.I.O.

MONTFORT. — M. BARBOT, Ind. d. s., élu par II.073 volx. SAINT-MALO. — M. BARBOT, nistre des Travaux publics, rad. d. s., élu par 8.078 volx, devant M. non, S.F.C.

BORDEAUX. — M. MARGUET, re de Bordeaux, S.F.I.O., d. s., éiu 14.649 voix, devant M de Winant,

Statistique officielle

Voici la statique publiée » la fit de la matinée par le Ministère de 17n térieur. Nombre de sièges à pourvoi (France et Algérie), 615. Résultats par venus : 608 ; résultats acquis, 246. Bai lottages. 357.

Les résultats acquis se répa

LES GAINS ET LES PERTES D'autre part, voici, d'aprèe une statique de l'« Agence Havas », comme es gains et les pertes se répartissen

LES ÉLUS

PARIS

ler arrond. — M. TAINTTINGER, U.D., d. s., élu par 5.044 voix, devant Moisin, rad. soc. et M. Langeron, rép. ind 2e arrond. — M Paul REYNAUD, mi-nistre de la Justice, rép. de g., d. s. élu par 5.342 voix, devant M. Addi-Vidal, rad. soc.

5e arrond. — M. Louis ROLLIN, nistre du Commerce, rep. de g., d. s., par 6.584 voix, devant M. Gillouin,

Ind.

6e arrond. — M. DUVAL-ARNOULD,
UR.D., d. e., élu par 5.871 voix, devant
M. Frossard, rép. ind.

8e arrondiss. — M. CHASSAIGNEGOYON, UR.D., d. s., élu par 5.893-voix,
devant M. Rosenthei, rad, soc.

11e arrond. — M. HENRY-PATE, viceprésident de la Chambre, rad.-soc., élu
comm. 5.333' voix, devant MM. Mension,
comm. 1.911 voix) et Drouard, S.F.I.O,
(1.581 voix).

15e arrond. — M. D'ARAMON, ribo.

(1.581 volx).

15e arrond. — M. D'ARAMON, U.R.D.
d. s., élu par 10.715 volx; devant M. Gan
drey-Rety, rad. soc.

16e arrond. (20). — M. de LASTEY
RIE, U.R.D., d. s., élu par 4.951 volx
devant M. Duboln, rép. ind., anc. dép. 16e arrond. (3e). - M. SCAPINI, rer e g., d. s., élu par 9.806 voix, devan I. Dangel, rép. ind.

18e arrond, (1er). — M. FIANCETTE S.F.I.O., d. s., élu par 10.661 voix, devan SEINE

SCEAUX (4e). — M. Adolphe CHR RON, rad. ind., d. s., éiu par 9.585 vois devant M. Rolland, rad. soc.

SEINE-ET-MARNE FONTAINEBLEAU. — M. J.-I. DU ESNIL, rad. ind., d. s., élu par 12.98' bix, devant M. Chalamon, rad. soc.

SEINE-ET-OISE CORBETL (1er), — M. DALIMIER rad. soc., d. s., élu par 8.816 voix, devan M. Bonnefous, comm., et M. Aucisis S.F.I.O.

RAMBOULLET. — M. Raymond PA TENOTRE, rad. ind., d. s., élu par 10.45 voix, devant M. Pottier, U.R.D. AIN

NANTUA-GEX. — M. Paul PAINLE VÉ, ancien président du Conseil, rép soc., d. s., élu par 10.841 voix, devan M. Desfeuilles, rép. de g. ALLIER

MNTLUÇON (ler). — M. THIVRIER F.I.O., d. s., éiu par 9.912 voix, devan L. Aucouturier, comm.

MONTLUCON (2e). — M. Max DOR MOY, S.F.I.O., d. s., élu par 10.708 voix contre M. Aumoine comm

BASSES-ALPES FORCALQUIER. — M. Charles BA ON, S.F.I.O., d. s., élu par 4.302 vois evant M. Gallet, rad. soc.

HAUTES-ALPES

BRIANÇON. — M. PETSCHE, ecrétaire d'Etat à la présidence du seil, rép. d. g., d. s., élu par 4.198 ievant M. Bertrand, rad. soc. GAP. — M. Ernest LAFONT, S.F.I.O., s., est éiu.

ALPES-MARITIME

NICE (2e). — M. BARETY, rep. de g . s., éiu par 7.193 voix, devant M. Sai ago, rép. soc. NICE (4e). — M. Henry TORRES rad. ind., élu par 7.539 voix, devant M Bastianelli, dém. pop.

SEDAN. — M. RICHÉ, sous-secrétair. l'Etat à la Défense Nationale, rad. ind. l. s. étu par 6.877 voix, devant M. Tel-er, S.F.I.O. ARDENNES

AUDE

NARBONNE. — M. Léon BLUM, S.F. O., d. s., élu par 6.226 voix, devan I. Faucon, rad. soc.

BOUCHES DU RHONE MARSEILLE. — M. Fernand BOUIS-SON. président de la Chambre, S.F.I.O., d. e., élu par 11.849 voix, devant M. Lave, communiste.

SEINE-INFÉRIEURE HAVRE. — M. Léon MEYER, an ministre, rad. soc., d. s., élu par

MELLA. — M. FRANÇOIS-ALBERT ancien ministre, rad. soc., d. a., élu pai 10.858 voix, devant M. Quéron. rad. ind

TOULON. — M. RENAUDEL, S.F.1.O. E., élu par 7.192 voix, devant M. Boyer p. de g.

VAUCLUSE

ORANGE — M. DALADIER, ancie

YONNE

AUXERRE. M. Pierre-Etienn FLANDIN, ministre des Finances, rép de g. d. s., élu par 6.168 voix, devan M. Houdaille, S.F.I.O.

ALGER. — M. MALLARME, ancier illistre, gauche rad., d. s. élu par 5.48 olx, devant M. Frogen, rad. soc. conx. devant M. Frogen, rad. soc.

CONSTANTINE. — M. MORINAUD

uclen sous-secrétaire d'Etat, rad. ind.

i. s., étu par 5.401 voix.

M. THOMSON ancien ministre, gau

the rad., d. s., étu par 5.398 voix. SENEGAL

Les ballottages

PARIS

36 arrond. — M. PUECH, rép. de g. d. s., a obtenu 5.283 voix, devant M. Bosmann, rad. soc. (4.792 voix), Varagnat, comm. (1.717 voix) et Tercinat rép. ind. (1.377 voix).

e arrond. — M. Marcel HERAUD de g., d. s. 2.687 voix, devant M ouin, rép. ind. (1.664 voix). Te arrond. (1er). — M. LEROLLE dém. pop., d. s., 3.468 voix, devant M de Magallon, anc. dép., rép. ind. (2.958

7e arrond (2e) — M. de KERILLIS U.R.D., 3.044 volx, devant M. Domman-ge, rép. ind. (2.209 volx) et M. Ditte (1.134 volx).

(1.134 voix).

9e urrond. — M. SOULIER, U.R.D.
d. s., 3.846 voix, devant M. Alexandre.
rad. ind. (1.922 voix) et M. Bauzin, rad.
5cc. (1.584 voix).
10e arrond. — Colonel FABRY, rep.
de g. d. s., 6.717 voix, devant M. Dufrenne, rad. soc. (5.321 voix).

12e arrond: — M. PECHIN, sous-se-crétaire d'Etat aux Travaux Publics, rép. de-g., d. s., 5.283 voix, devant M. Le Trocquer, S.F.I.O., (3.896 voix). 14e arrond. — M. Jean PIOT. rad. soc 6.255 volx. devant M. Delsol, rép. de g d. e., (5.616 volx) et M. Ferrer, rép. inc

1.2372 volx).

15e arrond. — M. de TASTES, rép. de g. d. s. 7.329 volx, devant M. Levaseur, rép. soc., anc. dép. (3.372 volx).

18e arrond. — M. Marcel CACHIN.

comm., d. s., 4.780 volx, devant M. Seiller, soc. comm., (3.99 volx) et Bioch

S.F.I.O. (1.250 volx).

20e arrond. — M. DUCLOS, commud. s., 7.295 voix, devant M. Déat, S.F. I.O.), 6.887) et M. Trochu, rép. de g. (5.706 voix),

SEINE

SAINT-DENIS (2e). — M. CLAMA-MUS. comm., d. s., 13.443 voix. devant M. Laurent, S.F.I.O. (5.219 voix), M. Laskine, rad. soc. (4.495 voix) et M. Boulay, rad. ind. (3.121 voix).

Laskine, Fad. soc. (4.39) volk.) et M. Boulay, rad. ind. (3.121 volk.).

SAINT-DENIS (3e). — M. FOULON, sous-secrétaire d'Etat. à l'Intérieur, rép. soc., d. a., 9.605 volk. devant M. Tillon, comm. (6.041 volk.) et M. Poggioli, S.F. I.O.J., 3.353 volk.).

SAINT-DENIS (10e). — M. Louis DD-BOIS, ancier ministre: UR.D. d. a. 10.550 volk. devant MM. Grisoni, rad. soc. (9.611 volk.), Mériaux, comm. (5.794 volk.) et M. SAINT-DENIS (11e). — M. MARTY, comm. d. s. 7.414 volk, derrière M. Barthélémy, S.F.I.O. (9.125 volk.).

SCEAUX (1re). — M. Paul PONCET.

Tadlemy, S.F.I.O. (8.125 voix).

SCEAUX (1re).— M Paul PONCET,
soc. 4.861 voix; derrière M. Daniel RENOULT, comm. (5.244 voix).

SCEAUX (8e).— M. GRATIEN, rad.
soc., d. s., 7.834 voix derrière M. VAILLANT-COUTURIER, anc. dép., comm.
(8.170 voix).

SEINE-ET-OISE

SEINE-ET-OISE

GTAMPES. — M. DORMANN, ancien ministre, rad. ind., d. s., 5.262 voix, devant M. Corell, rad. soc. (2.522 voix) et M. Larmeroux, rép. de g. (1.962 voix). MANTES. — M. BERGERY, rad. soc. d. s., 7.667 voix, devant M. Sarret, rad. ind. (6.000 voix) et M. Dreyfus, rad. ind. (2.285 voix).

PONTOISE (1re). — M. FRANKLIN-BOUILLON, rad. un., d. e., 7.935 voix devant M. Fontenoy, rad. soc. (2.684 voix) et M. Cuvelier, S.F.I.O., (2.492 Voix);
PONTOISE (2e), — M. CATHALA,
sous-secrétaire d'Etat à la presidence du
Conseil, rad, un., d. s., 8,907 volx, devant
M. Chabrier, S.F.LO. (3.778 volx), et
M. Frachon, comm. (5.746 volx)

na, Frachon, comm. (5.746 volx).

PONTOISE (4e· — M. PATENOTRE
DESNOYERS, rép de g., d. s., 11.570

voix, devant MM. Perguel, rad. soc

(4.904 volx), Thonon, S.F.L.O. (4.33

voix) et Fournier, comm. (4.067 volx). VERSAILLES (Ire). — M. de FELS rad. ind., 8.041 voix. devant M. Andre Lebry, rad. soc. (2.618 voix), M. Bloch répu soc. (3.195 voix) et M. Péri comm (7.930 voix).

VERSAILLES (4e). — M. George BONNEFOUS, ancien ministre. U.R.D. d. s., 10.638 volx, devant M. Sennac rad soc., 6.505 volx.

APPENNES

MEZIÈRES. — M. BOUTET, S.F.I.O. d. s., 5.807 voix, devant M. Grétéré, U. R.D. (4.821 voix) et M. Vanart, comm. 13.245 voix).

SENLIS. — M. UHRY, S.F.I.O., d. a 5.751 voix, devant M. Chauvel, rep. soc (\$.138 voix), AIN BOURG. — M. de MONICAULT. U R.D., d. s., 6.005 voix, derrière M. Révil-lon, rad soc. (6.620 voix).

BEAUVAIS. — M. JAMMY-SCHMIDT ad soc., d. s., 7.237 voix, devant M. limienta, rép. de g., (4.587 voix) et M. léraude, S.F.LO., (2.363 voix).

CLERMONT, — M. BOUTEILLE, U. R.D. d. s., 7.202 voix, derrière M. Du puis, rad. soc. (7.745 voix).

ALLIER

LA PALISSE. — M. LAMOUREUX ancien ministre, rad. soc., d. s., 11.746 volx, devant M. Bontemps. S.F.I.O. (7.424 volx) et M. de ia Ruelle, U.R.D. (3.350 volx).

MOULINS (2e). M. Camille PLAN-CHE, S.F.I.O., d. s., 8.754 voix, devant M. Plaige, dém. pop. (3.103 voix) et M. Ganne, comm. (2.980 voix). LOIRE

ROANNE — M. C.-J. GIGNOUX, a clen' sous-secrétaire d'Etat, rép. de d. s., 7.869 voix, devant M. Fouillar rad. soc. (4.741 voix) et M. Mognie S.F.I.O. (3.252 voix). MAINE

EPERNAY. — M. FORGEOT, ancier ministre, rép. soc., d. s., 7.889 voix, der rière M. Peters, S.F.I.O. (9.691 voix). MEURTHE-ET MOSELLE

BRIEY. - M. de WENDEL, U.R.D. d. a., 4.311 voix, devant M. Serre, réj de g. (4.255 voix). HAUTERANNE

EURE. — M. FROSSARD, S.F.I.O., 4416 volx, devant M. de Lacoste, rad. ind. (2.425 volx) et M. Doz, rad. ind. (2.409 volx). YONNE

JOIGNY-TONNERRE (2e). — M Pierre PERREAU-PRADIER, sous-secré taire d'Etat aux Finances, rép. rad. d. s. 5.1.5 voix, devant M. Lévy, S.F.LO (4.058 voix).

DIGNE. — M. Jacques STERN. and then sous-secrétaire d'Etat, rép de g. 1.008 voix, devant M. Reymoond, S.F.I.O.

ALPES-MARITIMES GRASSE (1re). — M. OSSOLA, rad. ind., d. s., décédé la veille du scrutin, 5082 voix, devanţ M. Fayssat, rép. de g. (4.979 voix),
GRASSE (2e). — M. Louis DREYFUS, rad. ind., d. s. 6.855 voix, devant M. Nouveau, rép. ind. (3.925 voix).

BOUGHES-DU-RHONE

ARLES. — M. SIXTE-QUENIN, LO., d. s., 7.107 voix, devant M. I nique, rad. soc. (6.025 voix) et M pert, U.R.D. (5.209 voix).

CHARENTE BARBEZIEUX. — M. Jean HENNES-SY, ancien ministre, rép. soc., d. s., 4.451 voix, derrière M. Malet, rép. de g., (5.513 voix).

CHARENTE-INFERIEURE LA ROCHELLE. — M. André HESSE ancien ministre, rad. soc., d. e., 8.93' voix, devant M. Seignette, rép. de g. (4.628 voix), COTE.D'OR

DIJON: — M. Gaston GÉRARD, sous-secretaire d'Etat au Travaux Publics, rad. ind., d. a., 9.066 voix, devant M. Jardiller, S.F.I.O. (7.714 voix). COTES DU NORG

SAINT-BRIEUC (2e). — M. Victo LE GUEN, U.R.D., d. a., 837 voix, derric re M. Cornu, rad. ind. (9.690 voix) (M. de Robien, conserv. (8.013 voix).

FINISTERE QUIMPER. — M. BOUILLOUX-LA. FONT, rad. soc., d. s., 3.730 volx, der rière M. Cornic, rép. de g. (4.281 volx) et M. Pouchin, rad. soc. (4.954 volx).

GARD UZES. — M. COMPERE-MOREL, S. F.I.O., d. s., 5.364 voix, devant M. Magou conserv. (3.801 voix) et M. Ranquet, rad. soc. (2.029 voix).

HAUTE GARONNE TOULOUSE. — M. BEDOUCE, S.F. I.O., d. s., 10.789 voix. devant M. Milhaud, rad. soc. (5.542 voix) et M. Dupeyron, all. dém. (4.714 voix).

GIRONDE BORDEAUX. – M. LABROUE, rad. id., d. s., 7.283 voix, devant M. Ramaony, rép. de g. (2.999 voix).

LOIRE SAINT-ETIENNI. — M. DURAFOUR. rad. soc., d. s., décédé depuis l'ouverture de la campagne électorale. 6.128 voix, devant M. Doron, U.R.D. (6.042 voix).

LES BATTUS

CORSE

AJACCIO. — M. LANDRY, ancien ministre, rad. Ind., d. s., (7.320 voix). battu par M. de CARBUCCIA, rép. de g., (7.479 voix). LOIRE

SAINT-ETIENNE. — M. TAURINES un nat., d. s., (9.948 voix), battu par M. Pétrus FAURE, unité proclétarien-ne (11.505 voix). MONTBRISON. — M. Etienne FOU GÉRE, rép. de g., d. e., (8.139 voix), bat tu par M. Ravel, rad. soc. (8.607 voix)

SAONE ET.LOIRE

AUTUN. — M. Paul FAURE, S.F.1.O. s., (6.993 voix) battu par 1. Bataille ncien député, rad. soc. (8.457 voix). ALPES-MARITIMES NICE. — M. RICOLFI, ancien sous-secrétaire d'Etat, rép. de g., d. s., (4.432 voix), battu par M. Deudon, indép. de gauche (6.307 voix).

MEUSE COMMERCY. — M. TATON-VASSAL rép. de g., d. s. (4.699 voix), battu par M. Jacquinot, ail. dém. (5.254 voix).

LA DEPECHE :

LA CROIX DU NORD :

LA DEPECHE:

« Les pronostiqueurs en matière électorale nous avaient annoned que la prochaine Chambre na différent guére de la matière de la m

aux révolutionnaires.

» Nous devone dont attendre, pour nous prononcer, d'être fixés plus exactement sur les conditions des scrutins d'hier et sur celles dans lesquelles se présentent les ballottages.

Un seul mot que nous avons déjà prononcé, doit être redit : Discipline, plus que jamais, toujours et avant tout ».

iout s.

L'ECHO DU NORD:

« Les socialistes, d'une jaçon générale, marquent dans le Nord, des succès qu'ils n'obtienneni pas dans le Pas-de-Calais.

» Il jaut, évidemment, chercher la cause de cette situation dans le chômage qui frappe plus particulièrement les industries du département du Nord.

On sait comment les socialistes ont exploité cette crise deux.

les industries du département du Nord.

On sait comment les socialistes ont exploité cette crise douloureuse.

3 il jaufar aoutejos, avant de se prononcer, titendre les résultats complets des deux lours, cur nous avons vu souvent le scrution de balloitage modifier la physionomie du premier tour.

3 Pour cela, il jaudra nécessairement un effort d'union de la part des républicains, sans attander aux petites rancours de la campagn. électorale s.

LE JOURNAL DE ROUBAIX:

« La population ouvrière u Nord a accentué hier sa poussée vers le socialisme. Elle a écouté l'appel des sirènes rouges qui lui promettent tous les bonheurs, qui n'apportent à leurs victimes equ'un surcoit de maux comme l'a prouvé l'exemple des peuples poisins.

» Cependant, la résistance du bon sens et du patriotisme est toujours admirable dans nos circonscriptions. A Roubaix, les chefs socialistes avaient annoncé u'lls reprendraient au premier tour les deux sièges qu'ils détenaient, il y a quarte ans. M. Lebas seul l'emporte, mais son camarade socialiste, M. Dupré, est en ballottage.

» Dans les deux circonscriptions de Tourcoing, M. Groussau et M. Surmont arrivent en tête, certains du succès dimanche prochain, surtout, si comme nt inc leur jaisons pas l'injure d'en douter, les candidaix radicoux: M. Vanrullen, une part, et M.M. Georges Petit et Wagnon, d. l'autre, ne voyant plus que l'intérêt de L. France, apportent leur cancours à M.M. Groussau et M. Surmont que le st, frage populaire a désignée pour barrer la route au socialisme sous toutes ses formes ».

LE NORD MARITIME.

LE NORD MARITIME

CE QUE DIT LA PRESSE POLITIQUE DE LA RÉGION ET DE PARIS

LE JOURNAL :

a De l'ensemble des résultats connus à l'heure où nous écrivons ces lignes une première impression se dégage : c'esi qu' le renouvellement général de la Chambre ne semble pas devoir dépla-cer très sensiblement l'axe de la politi-que française.

» Après une campagne électorale cal-me, on a voté dans le calme, car on ne saurait interpréte: comme signes d'effervescence les menus incidents qui d'effervescence les menus incidents qui

» E1. somme, léger déplacement l'axe politique vers la gauche, dé-cement qu'accentueront peut-être ballottages de dimanche prochain ».

LE MATIN :

« La bataille électorale, qui s'est li-vrée hier sur toute l'étendue du terri-toire français, paraît avoir éte remar-quable au moins par le grand nombre de votants qui y ont pris part : on ne pourra, cette lois, parler de l'apa-thie des électeurs.

nne aes electeurs.

» D'une laçon générale, il semble bién qu'il y ait un olissement assez prononcè vers la gauche : ce glissement, d2 vraisemblablemen au chômage, s'observe de laçon sensible à Paris, en Seine-et-Oise et dans les grands centres urbains. Il

L'ECHO DE PARIS :

politique.

Alors que, dans tous tes pays d'Europe, où récemment, ont eu lieu des élections générales, de profonds mouvements doptiuons se ont produits les venents doptiuons e ont produits les nous l'imprement our dissert. Cher nous l'imprement our dissert. Cher nous l'imprement our dissert. Cher nous l'impression que le pays garde duite sa conjiance aux hommes qui dans les heures les plus difficiles de l'aprèsquerre, ont bien déjendu ses intérêts.

LE POPULAIRE :

Ceux qui avaient mis déjà le

acovent oten decnanter quiourd'hui.

» Non seulement le socialisme n'est
pas en recul ; non seulement il n
marque pas, dans son mouvement, un
temps d'arrêt ; mals, bien au contraire
ti sort du scrutin d'hier avec une avan
ce à laquelle les plus optimistes d'entre
nous n'osaient songer.

conscription de Dunkerque font sensa-tion, non seulement dans le Nord, mais dans i France entière.

"" S'est peut-être le seul centre in-dustriel, ie seul grand port où les socia-listes éprouvent un échec aussi complet, aussi retentissant et significatif.

"" L'élection, dans la deuxièm cir-c scription de Dunkerque, comporte un enseignement moins foyeux. Les jue-relles particulières, les rivalités person-nelles, la guerre des Montaigus et des Capuleis, tout cela prit, dans nos quatre cantons ruraux, une place beaucoup p'13 importante que les questions poli-tiques et même confessionnelles ».

LA FÉDÉRATION COLOMBOPHILE **VA JUGER UN AMATEUR** DE LOMME, INDÉSIRABLE

Un sieur K..., du Marais de Lemme, avait demandé son inscription à la société colombophile « Le Siége Unique d'Haubourdin », Celle-ci avait été adrilse, mais le Comité dirigeant de groupement exerçait une discrète surveillance sur ce K... dont la réputation laissait quelque peu à désirer Pourtant, le nouveau sociétaire était pie « de sele, aux opérations de marquage des pigeons, son iréduité était exemplaire. On s'aperçuit capendant qu'il y volait des bagues, ce qui lui aurait permis de s'ettribuer indôment certains prix du concours. Il enta un dernier voi samédi dernier,

dernier voi samedi dernier.

Le président M. Lucien Duflot, s'éionnant de le voir quitter la salle de marquage pour aller au w.-c., l'y sulvit et le surprit dans ce petit endroit, se confectionnant lui-même sa propre enveloppe de marquage. Se voyant pris, K... jeta les bagues voiées dans les w.-c., mais il avait compté sans la tenacité du président, qui fit aussitôt vider la fosse. Ainsi, on put établir définitivement la cuipabilité de K... qui dut avouer. Ses aveux ont été recueilils par écrit, et la Fédération colombophile jugera cet indésirable prochainement, L'exclusion à vie et peut-être la correctionnelle l'attendent. Cette affaire défraie toutes les conversations dans les milieux colombophiles.

UNE PRISE IMPORTANTE DE LA DOUANE A BLANC-MISSERON

Dimanche, vers 17 heures, une auto s'arrêtait devant le bureau des douanes de Blanc Misseron pour formatités de rentrée en France. A la demande des douaniers de service : « Rien à déclarer », le chauffeur répondit par la négative, mais une visite minutieuse de la voiture fit découvrir 37 kg. 750 de tabac de provenance étrangère, et d'une valeur de 2.062 fr. 50 de chauffeur fut mis en état d'arrestation et sa voiture fut confisquée. Le montant de la prise se chiffre par 2.062 fr. 50 pour le tabac en paquets d 250 grammes et à 4.000 france pour la voiture, soit 6.082 fr. 50.

Ajoutons que M. Locqueneux n'est pas, à sa première prise et qu'il e reçu des félicitations de ses chefs.

ON A REPÊCHÉ LE CADAVRE D'UN INCONNU, A ROUBAIX

B'UN INCONNU, A ROUBAIX

Rier matin, étant de passage quai de Cherbourg, à Roubaix, vers 9 h. 30, des personnes aperqurent le corps d'un homme flottant à la surface de l'eau. Le cadavre fut ramené sur la berge et M. Fischer, accommissaire de police du 5e arrondissement, a établi qu'il s'agis-sait de Léopold Vandendriessche, 55 ans, demeurant rue Saint-Antoine, cour Desfontaine, 14. On Ignore s'il s'agit d'un accident ou d'un suicide.

M le docteur Caillet, mandé d'urgence a constaté le décès, qu'il attribua à l'asphyxie par immersion et fit ensuite transporter le cadavre au dépôt mortinaire de l'Hôpital « La Fraternité.

Une enquête est ouverte.

- Alors, M. le maire a raison ! fit le C'est possible ! Attendez, ce n'est pas tout ?...

— Dites ?

— Pendant la guerre, M. Félicien Mardocteur. Contez-nous ça, monsieur Care Volontiers... M. Bernard est sans Volontiers... M. Bernard est sans famille, premier point.
 Le bauvre garçon i dit l'abbé. Je le plains.

tenot, jeune, alors, et non marié en-core, s'était engagé dans une compagnie de francs-tireurs... Cette fois encore, madame Noémie se troubis et le docteur dut lui dire ; — Tu te fatigues, ma bonne Noémie... Repose-toi un instant.

— Oul. ajouta l'abbé, je vous en prie, reposez-vous un instant, le docteur a rasion, madame. Puisque c'est pour moi que vous travailles, j'ai le droit de vous adresser cette pière !

plains.

— Mais, objecta is maire, il nous a parlè, pourtant à diverses reprises, de son père et de sa mére, qui habitent, si e m'en souviens bien, aux envisons de Lagny, près l'Aeaux.

Lorsque madame Noémie entendit nommer ce pays, elle se troubla et pâlit ; le docteur se rapprocha d'elle, et la resarda (ivement) - Il fait très chaud, dit Noémie. De là mon malaise. Puisque vous me le per-mettez, je vais prendre l'air à la fenêtre. Louise qui s'était, levée, inquiête, of-frit le bras à sa mêre pour la conduire vers la fenêtre, grande ouverte sur une muit redieux.

uit radieuse. Madame Noémie s'assit dans la pé-

Louise reprit va place Dès lora, et la mère, et la fille — cha-cune guidée par un sentiment différent — écoutèrent, avec la pius vigilante attention, le récit de M. Careller

M. Lerous, s'adressant au percepteur :

Vous disies : « Ce n'est mas tout ».

Poursuives ? M. Carelier continua

L'ENFANT DE LA MORTE

par Henri DEMESSE On l'appeiait donc Careller de Brévar nes, parce que ca lui faisait plaisir, et, aussi, parce que, après tout, ca ne fai-aait de mal à personne !

Grace à de hautes protections, il avai nommé percepteur, à Is-sur-Tille Epris du panache, manie moffenaive ches notre bomme. Il "était fait éleves au grade de capitaine des sapeurs-pompiers du pays ce qui lut permettait de revêtir, pour sa plus grande satisfaction, aux jours solennels, un uniforme

Au demeurant, c'était un homme de vie exemplaire, d'une probité impecca-ble, et qui, fort a son aise, — est il se faisait un foil revenu, — obligeait vo-iont sans le dire, ce ou vaiait

- Mesdames, docteur, monsieur l'ab-

- Bonsoir, cher monsieur Careller, dit le docteur. Puis, s'adressant à la servante :

— Rosalle, je vour recommande les écrevisses que monsieur le maire m'a

apportées, fit-il Il lui remit le panier. Rosalie :xultait, car son maître flat tait, pour une fois, sa vanité de cordoi

bleu distingué i — Ça sera pour le déjeuner, demain dit-elle ; môssieu les aime au court bouillon, et je le fais superiativement le court-bouillon ! Môssieu s'en lécher ies doigts!

— Vous apportere: le thé, Rosaile, dit madame Noémie, pour mettre fin au verblage de la servante, qui ett. volontiers, donné la recette de son court-bouillon, si elle n'avait point été arrêtée à temms.

temps.

— Bien, madame l'à l'instant l Bien, nadame l'à l'instant l'

Couise avait disposé, avec beaucour
ie goût, dans des vases les fleurs ap
portées par l'abbé.

Puis, elle dressa la table sur laquelle

Puis, elle dressa la table sur laquelle Rosalle devait servir la thé, après quoi elle nuvrit is table 4 jouer, sur laquelle elle déposa un candélabre à quatre branches, munies d'abst-jour, un feu de cartes et une netite corheille pielne de letons en nacre.

— Ce soir, au moins monsieur dit le docteur, vous vous ilvreres, tout à votre aise, à votre jeu favori : nous sommes quatre, on pourra faire un whist.

— "en suis bien aise. Pailleurs, fe

ne serai pas seul ici à être satisfait de cette bonne fortune. Le whist est le jeu favori de M. Leroux, et quant à vous, docteur. Il n'y en a pas qui vous amuse mieux.

— Eh ! bien, monsieur l'abbé, voità qui vous trompe, déclara M. Leroux.

— Comment ? Vous n'aimez pas à jouer le whist ?

— Puisque nous nous expliquons une bonne fois à ce sujet, je vous déclare que c'est pour vous être agréable que je joue le whist : mon jeu de prédiection, c'est le piquet, à deux, à trois ou à quatre

Uabbé se leva :

— Ah ! bah ! fit-il.

— Tout de bon ! L'abbé ricana, et frappant sur l'épaule iu maire :

du maire:

— Je ne serai pas moins franc que vous: le plauet a toutes mes préférences, divid. Si vous jouez le whist ic' pour m'être agréable, moi je déclare que je je joue surtout pour être agréable au docteur, qui ex passionné pour ce jeu. A la fin des fins, l' vaut mieux s'expliquer là-dessus catéroriquement Le docteur solais de gire.

Le docteur eclats de rire : - Elle est bien bonne i Et moi, je vous affirme que le piquer est le roi dœ jeux de cartes ! - En voilà bien d'une autre, fit l'ab - Jusqu'ici, je me suis fait vioi

à M. l'abbe ; je troyass qua-iait ! Il résulte de tout cect, messieurs, que nous avons passé nos soirées depuir deux ans, à jouer un jeu qui ne nous amusait guère, parce que nous croylons mutuellement, faire plaisir à l'un or

- Cela prouve en faveur de notre sincere omitié.

— Oui I Mais à présent que nous nous sommes expliqués : foin du whist et vive le piquet !

— Qu'en dites-vous, Monsieur Care-

lier ?

- Moi cela n'est indifférent ; je jou-— Moi, ceia viest indifférent ; je joue rai le jeu qui vous plaira le mieux ; jé demeure certain de vous battre, à quel que jeu que ce soit l' Au piquet, notam ment, je suis de première force. — Et aux dames ? demanda M. Le COUX Conflieux.

out bas, de façon à ce que Louise n'en endit pas.

— Fai eu mon temps:

— Panfaron I déclara l'abbé, qui ai ant la gaudriole. Vous avez du vous le aire souffier plus souvent qu'à votr Rosalie avait apporté le thé ; Loui servit et remit une tasse à chaque pe

percepteur répliqua gravement, bas, de façon à ce que Louise n'

sonne.

— Crème du rhum, monaleur l'abbe

— Du rhum, mon enfant i C'est
qui convient à un vieux de la vieil
comme mol

— Et comment va M. Bernard, docteur ? demanda le maire. L'avez-vous vu aujourd'hui ?

Louise laissa tomber sur le plateau, la cuiller qu'elle tenait.

— Qu'as-tu donc mon enfant ? interrogea madame Noemie.

— Rien ? répondit la jeune fille. Une maladresse.

maladre - Oul, j'al vu M. Bernard aujourd'hu dit le docteur. Oh i un instant seule ment i II est à peu près rétabli ; il vien dra passer la soirée avec nous très in-cessamment.

cessamment.

— Un petit yateau, mademoiselle, je vous prie, demanda l'abbé, qui était friand de pâtisseries sèches.

Louise iui offrit l'assiette.

M. Careller de Brévannes s'était ieve pour remettre sa tasse vid sur la table.

— J'al vu aujourd'hui, fit-il, un jeune homme, fils de mon ancien colonel, qui habite Dijon, et qui, mosent'empart, lieutenant d'artillerie, fut, à l'Ecole polytechnique, le camarade de M. Berbard, Je ne sais comment la conversation c'engagea à son sujet. Bref, nous pariàmes de Iui.

oes de lui.
J'al appris, ainsi sur « famille, et sur al-même, des détails curieux.
— Quels détails ? demands M. Leroux Contennous ca '

Oes détails ne contiennent rien qui
soit capable de discréditer, à nos yeux

le docteur se rapprocha d'elle, et la regarda, fixement.

— Ceux qu'il appelle ses père et
mère, reprit M. Careller, et qui, fort, à
l'aise, tiennent une auberge blen achaisndée à Lagny: l'auberge du Cygne, se
nomment Martenot. M. Féticlen Martenot et sa femme Benoîte, qui n'ont pas
en d'enfants, sont comme qui dirait les
parents d'adoption de M. Bernard.

Il fut élevé par eux. Ils l'aiment comme s'il était leur. fil:

De son côté, Il a, pour eux.— ce qui
ae conçoit, du reste — la plus vive affection.

tion.

Mais comment M. Bernard estil devenu l'enfant d'adoption des époux Martenot ? Est-il leur parent ?

— Non : Il paraît qu'il fut confié, tout petit, aux Martenot.

— Par qui ? Yous ?a-t-on dit ?

— On l'ignore.

— Mais il le sait, lui ?